

O prés, couverts de boutons d'or toujours fleuris, N'êtes=vous pas l'endroit tranquille où l'on se pâme? Vous n'aimiez, je le sais, je vous ai compris.

Bois que dore le jour et que le soir enflamme, Bois feuillus où le songe est seul à s'abriter, Vous m'avez fait une âme un peu soeur de votre âme.

Ruisseaux de bel argent qu'on ne saurait quitter, J'ai goûté longuement votre fraîcheur exquise, Et vous m'avez donné la force de chanter.

Montagne dans l'azur que le soleil irise, Vous m'avez dit des mots que je n'oublierai pas; Je les entends toujours frissonner dans la brise.

Pèlerin du bonheur, j'ai suivi pas à pas, Le sonore sentier des rondes enfantines; Un lambeau de moi-même est demeuré là-bas.

GABRIEL VICAIRE.